



3 Questions à... **HATEM IMAM**

L'exposition *Threshold* de Hatem Imam, qui se poursuit jusqu'au 19 janvier au Letitia Gallery, propose une réflexion théorique et visuelle autour de la notion du cadre dans le champ artistique. L'artiste se confie sur son exposition qui touche bientôt à sa fin.

Dans cette exposition, vous réfléchissez sur la notion du cadre paysage. Pouvez-vous nous en dire plus ?

En effet, l'exposition offre une réflexion sur le paysage comme instrument de pouvoir qui n'existe que grâce au cadre physique et symbolique qui délimite sa lecture. Le cadre non seulement définit le paysage mais établit une relation avec l'invisible, le hors cadre, l'extérieur tout comme un agent de pouvoir dans un champ social donné. La publication qui accompagne l'exposition comprend le chapitre « Imperial landscape » de l'historien de l'art WJT Mitchell pour qui « le paysage n'est pas un genre mais un medium ».

Comment avez-vous conçu votre installation *in-situ* spécifique à l'espace de la galerie ?

L'idée est venue suite aux conversations multiples avec la commissaire Amanda Abi Khalil qui m'a invité à présenter ma première exposition solo à Beyrouth. Il était clair pour nous dès le départ que l'exposition comprendrait de nouvelles pièces conçues

exclusivement pour cette exposition. L'idée de travailler sur la notion de cadre est venue naturellement, instiguée par l'architecture de la galerie, mais surtout un désir de développer mon intérêt et mes expérimentations liés aux notions d'échelle, de perception et de relations d'appartenance aux espaces, qui constituent une ligne directrice de ma pratique artistique.

Comment votre œuvre a été reçue par les visiteurs ?

Je suis ravi de la manière dont ce projet a été reçu. L'exposition a été visitée par beaucoup d'acteurs du monde de l'art, mais surtout aussi par un public néophyte qui y trouve un point d'entrée accessible.